

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Son ancienneté,  
son étendue, ses souvenirs*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3245 titres à ce jour. « Dans ces pages qui, d'après notre pensée première, devaient restées inédites, mais que des encouragements venus de tous côtés nous décident à livrer à l'impression, le lecteur trouvera, nous osons l'espérer, non pas des événements merveilleux, mais ce qu'il faut pour le convaincre que Carentoir a été une paroisse de grande importance. Son ancienneté, son étendue, ses souvenirs, sa nombreuse et distinguée noblesse, ses prêtres, ses *Doyens* dont nous rencontrons les noms au commencement du IX<sup>e</sup> siècle, son excellente population, la classent parmi les paroisses les meilleu-

Bientôt réédité

## L'ancienne paroisse de Carentoir

par l'abbé Le Claire

Les templiers ont particulièrement marqué leur passage

Les haches et les traces de feux retrouvées sur le territoire de la commune témoignent de l'occupation du territoire dès la préhistoire. Les Romains ont également investi la région en construisant des villas et des camps, ainsi que la voie Ahès qui traverse la ville dans sa partie nord. Les templiers ont particulièrement marqué leur passage. L'église du Temple, qui fut édifée au XII<sup>e</sup> siècle en l'honneur de saint Jean-Baptiste du Temple, a été remaniée entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Elle fait actuellement l'objet d'une rénovation

qui lui permettra de conserver la mémoire du passé militaire et religieux de la région. La nef, qui à l'origine était divisée en deux parties reliées par une arcade, illustre la simplicité de l'architecture prônée par les chevaliers du Christ. Ce monument conserve quelques œuvres d'art remarquables. Le gisant ou *Saint dormant* représentant un chevalier vêtu d'une tunique est la plus ancienne. Le retable remonte aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'église Saint-Marcoul est la troisième église de Carentoir. Elle date de 1888, tandis que deux autres avaient été construites sur son emplacement, en 833 pour la première, au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle pour la deuxième. Un grand nombre de châteaux et de manoirs sont éparpillés sur toute la commune.



res et les plus intéressantes du diocèse de Vannes. Si pour trouver les documents sur lesquels s'appuie cette Monographie, il nous a fallu de la persévérance dans nos recherches, nous avons été amplement dédommagé de nos labeurs par le plaisir de vivre avec les trépassés et l'accueil plein de sympathie que nous avons rencontré dans les châteaux et maisons où nous sommes allés les recueillir. Aussi je tiens à exprimer ici ma reconnaissance à tous ceux qui nous ont ouvert, avec une grande générosité, les trésors de leurs archives ».

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3240 TITRES**

**37 TITRES SUR  
LE MORBIHAN**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### Sous les ducs de Bretagne

Après une présentation de la topographie générale, la première partie est consacrée à l'ancienne paroisse de Carentoir, avec les périodes celtique, romaine (le camp de Marsac et le camp de Sigré) et bretonne (la fondation de la paroisse, son organisation), le XII<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale, les confréries (la confrérie de la nativité Notre-Dame, la confrérie du rosaire, la confrérie de Saint-Jean-Baptiste), les chapellenies, les chapelles paroissiales et de manoirs, les trêves (la chapelle Gaceline, la Gacilly, Quelneuc, la Haute-Bouëxière), les frairies, les tarifs, les prêtres de 1400 à 1790, le presbytère et ses dépendances, les noms des doyens de 1178 à 1796. La deuxième partie étudie les seigneuries : le Bois-Brassu, le Bois-By, le Bois-Jumel, le Boschet ou Bouschet, la Bouère, la Basse et la Haute Bouëxière, le marquisat de la Bourdonnaye, la Bouëxière-Lanay, la Chohannière, Clazeul, la Cossaye, Couëtus, la Danaye, la Gacilly (le château, le fief et les arrière-fiefs, la châtellenie, les seigneurs)... Elle présente également la commanderie de Carentoir et l'église du temple. Dans la troisième partie, l'auteur évoque l'Ancien Régime avec la noblesse et ses droits, les officiers de justice seigneuriale, les notaires, les receveurs de l'enregistrement, les chirurgiens, le peuple, l'instruction, les affâgements, le retrait lignager, les foires et les marchés, le commerce, les impositions royales, les amusements, les conves... La dernière partie étudie Carentoir à diverses époques : sous les ducs de Bretagne, sous la Ligue, pendant la Révolution, durant la chouannerie. Elle mentionne la liste des biens nobles et des biens ecclésiastiques vendus par la nation avec le nom des acquéreurs, ainsi que les prêtres de Carentoir pendant la Révolution.

# L'ANCIENNE PAROISSE DE CARENTOIR

Lorsque saint Marcoul vint frapper à la porte du château de la Ballue, situé sur la voie Ahès construite par les Romains, il fut rejeté par le seigneur, puis par les habitants du village qui, suivant sa prédiction, perdit ensuite de son importance. L'apôtre se dirigea alors vers la petite maison d'un pauvre couvreur qui lui offrit l'hospitalité. Le saint prêcha avec succès l'évangile à son hôte et aux habitants des villages voisins et l'humble demeure devint bientôt le centre d'un grand village nommé *Kerentouer* qui signifierait *village du Couvreur* en langue celtique. Carentoir fut érigé en paroisse vers 580 et était, au IX<sup>e</sup> siècle, le chef-lieu du doyenné qui comprenait neuf paroisses. Au XII<sup>e</sup> siècle, la paroisse de Carentoir fut divisée en trois trêves : la Gacilly, la Chapelle-Gaceline et Quelneuc. Vers cette époque, une nouvelle église fut édifée à l'emplacement de l'église primitive. Toutes deux furent dédiées à saint Marcoul qui fut longtemps fêté le 7 juillet. Pour honorer leur patron, les chapelles tréviales avaient coutume d'offrir le grain qui servait à confectionner des miches surnommées les *tourteaux de saint Marcoul*. L'édifice subit de nombreuses transformations nécessitées par l'injure du temps ou par les ravages des armées du roi, sous la Ligue. Son droit de prééminence appartenait au seigneur de Gacilly, en tant que fondateur réel ou présumé. À ce titre, il bénéficiait notamment du privilège de l'encensement, du banc armorié et de la sépulture dans le chœur. Le château de Gacilly était le plus noble et le plus important des manoirs de la paroisse. Si certain pense que sa construction remonte à l'époque romaine, l'auteur croit plus volontiers qu'il aurait été fondé au XII<sup>e</sup> siècle par les seigneurs de Montfort. La légende selon laquelle Françoise d'Amboise en aurait fait sa demeure de prédilection est en parfaite contradiction avec l'histoire qui mentionne qu'elle ne l'a possédée que durant l'année 1466. En 1594, le château n'était plus qu'une ruine. Lors de l'édification de la nouvelle église, en 1841, les derniers vestiges des murs d'enceinte furent détruits, et la motte féodale fut nivelée à l'occasion de la construction de l'école de garçons. Du château féodal de la Basse-Bouëxière, il reste les quatre tourelles qui en faisaient la défense. Durant les guerres de la Ligue, Jean de Couëdor, son seigneur, avait embrassé le parti du duc de Mercœur. Si la tradition rapporte que la demeure fut détruite par les armées royales, il semble plus vraisemblable que les mauvaises affaires contractées par son propriétaire soient à l'origine de sa ruine.

Réédition du livre intitulé *L'ancienne paroisse de Carentoir*, paru en 1895.

Réf. 1708-3256. Format : 20 x 30. 484 pages. Prix : 60,65 € Parution : août 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2013  
1708-3256

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire):

Date: le ..... 201..

Je commande « L'ANCIENNE PAROISSE DE CARENTOIR » :

ex. au prix de **60,65 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.